

le titre de ; " *Manuel de la Confrérie du Cœur de Jésus* " contenant 272 pages. Le recueil de prières, ainsi que l'ordinaire de la messe et les vêpres, etc., que contient ce petit livre, en fait un objet indispensable de la jeunesse. Ce petit volume est très-bien imprimé et possède une couverture très convenable.

Chacun devrait s'empresse de se le procurer au prix modique pour lequel il se vend.—Prix : Cartonné en toile, \$2 50 la douzaine ; pleine reliure en cuir, tranche marbrée, \$3 la douzaine ; pleine reliure, tranche dorée, \$3.60 la douzaine.

Les prières de ce volume se disent en faveur des âmes du purgatoire.

En vente à la librairie Chs. Payette, 250 rue St. Joseph, Montréal.

Sommaire du "Canada Musical," livraison du mois d'avril.—Bulletin No. 1 de publications et d'importations récentes de la Maison A. J. Baucher. Poésie : A. Hector Berlioz. Méhul. Correspondance Belge. Nouvelles musicales Canadiennes. C. J. Craig, accordeur et réparateur de Pianos. Musique : Rien n'est si beau que mon Couvent, romance par J. B. Labelle. Bibliographie musicale. Correspondance Parisienne. Le cœur du Jésus. Conseils d'un professeur sur l'enseignement du piano, par A. Marmontel, (Suite) Décès. Abonnements reçus dans le cours du mois. Calendrier et Guide des Organistes et Directeurs de chœurs. Table des matières.

Cette intéressante revue musicale, qui en est rendue à sa quatrième année de publication, devrait se trouver dans toutes les familles de la campagne où l'on s'occupe de musique. Cette publication mensuelle contient à chaque livraison un morceau de musique de choix qui à la fin de l'année forment une collection valant plus que le double du prix d'abonnement qui n'est que d'une piastre par an. A chaque numéro nous y lisons une longue liste de morceaux de musique publiés par les propriétaires de cette revue musicale, indiquant en même temps s'ils sont de facile exécution, etc., afin que ceux qui les achètent puissent le faire avec l'assurance de les utiliser agréablement. Les conseils d'un professeur sur l'enseignement du piano, que contient chaque livraison, peuvent être très-utiles aux jeunes filles de la campagne qui voudraient se perfectionner dans cet art, et n'ont pas à leur disposition un maître pour leur enseigner le piano.

La loi prohibant l'importation des bestiaux d'Europe en Canada, rescindée.—La Gazette du Canada publie l'ordre suivant : Attendu qu'il y a lieu de croire que le danger de l'introduction en Canada de la maladie connue sous le nom de Rinderpest, qui sévissait naguère dans plusieurs parties de l'Europe, est passé, et qu'il n'est plus opportun de prohiber l'importation des bestiaux d'Europe en Canada,—il a plu à Son Excellence sur la recommandation de l'Hon. Ministre de l'Agriculture d'ordonner, et il est par le présent ordonné, que l'Ordre en Conseil du 2ème jour de mars A. D. 1877, prohibant l'importation d'Europe en Canada, des bestiaux et autres articles y spécifiés comme susceptibles de communiquer la maladie, soit, et il par le présent rescindé.

Les chevaux à Montréal.—Les Etats-Unis n'ont pas seuls le privilège de vendre des chevaux à l'Angleterre pour l'usage de leurs troupes.

A soixante lieues de Québec, il y a aussi une ville, qui, depuis que la guerre est à l'ordre du jour, fait un commerce considérable de chevaux.

Nous voulons parler de Montréal où les demandes de chevaux deviennent de plus en plus actives.

Le chemin de fer du Grand Tronc en prend chaque jour plusieurs wagons de 18 à 30 dans chacun. Ils sont, comme nous l'avons déjà dit, destinés au service militaire et marqués de la lettre S.

On dit aussi qu'il y a une foule d'agents qui parcourent en ce moment notre pays, à l'Est et à l'Ouest dans le même but.

De grandes quantités de bestiaux sont aussi expédiées en Angleterre.—*Le Nouvelliste de Québec.*

N'est ce pas une chose étrange d'entendre des cultivateurs canadiens, qui se dégoûtent des produits de leur pays, tourner en ridicule ceux d'entre eux qui se servent des stocks de leur

pays. Honte plutôt à celui qui, ne pouvant imiter l'industrie des autres, recourt à prix d'argent emprunter les produits artificiels pour se donner un vêtement qui souvent ne va pas à son état, comme s'il ne valait pas mieux encourager l'agriculture, source de profit pour le pays, stimuler l'industrie des cultivateurs et encourager le commerce dans l'intérieur.

Le cultivateur paie une taxe chaque fois qu'il achète des articles qui viennent des pays étrangers, parce que ces objets sont sujets à un impôt, taxe qui se paie à la douane. Pourquoi donc ne pas nous accoutumer à nous passer des inutilités étrangères. Utilisons nos moments, nos produits, nos ressources et notre santé, puis nous serons à l'aise ; mais si au contraire nous demeurons sans énergie, sans activité, sans éducation, nous succomberons bientôt, et il ne manque jamais de braves pour arracher la crinière du lion mort.

A notre correspondant J. B. Z. K.—Votre correspondance ne portant aucune signature ne peut être publiée. Comme elle indique cependant que vous résidez à Ste. Anne, arrêtez en passant au Bureau de la Gazette des Campagnes et nous nous ferons un devoir de répondre à vos questions de manière à vous satisfaire et à calmer vos appréhensions.

RECETTES

Moyen de détruire la bruche des pois.

M. l'abbé Provancher, dans son livre intitulé *Le verger et le potager*, mentionne un insecte ennemi fort redoutable pour les pois, surtout à Montréal ; la " bruche des pois," *bruchus pici*, petit coléoptère dont la larve s'enferme dans le fruit pour s'en nourrir et n'en sortir le plus souvent qu'à l'état allé. Les grains attaqués en donnent à peine l'apparence à l'extérieur, si ce n'est par un petit rond de couleur un peu terne. Percez cet endroit d'une épingle et vous en releverez une mince pellicule qui abrite l'insecte occupant la capacité du grain presque entière. M. l'abbé Provancher ajoute que dans les environs de Québec, il est rare qu'on trouve un grand nombre de grains attaqués par ce vers.

Voici un moyen de détruire cet insecte, qui devrait être connu par tous les cultivateurs : Ce moyen consiste à plonger les pois dans l'eau tiède vingt-quatre heures avant de les planter. Un grand nombre d'insectes sortent des pois, et viennent en tournant se noyer à la surface de l'eau qui, en pénétrant à l'intérieur des pois, asphyxie également dans leurs loges ceux qui n'en sortent pas.

Moyen de blanchir la laine

Si vous voulez blanchir de la laine de mauvaise couleur, lavez-la dans du blanc d'Espagne que vous réduirez en poudre. Vous mettez de craie un double du poids de la laine ; vous la détrempez à l'eau froide jusqu'à ce qu'elle se trouve aussi épaisse que la peinture, peut-être même plus ; pétrissez y votre laine, laissez-la sécher, puis frottez-la bien. Vous vous apercevrez qu'elle aura acquis une teinte des plus agréables. Pour bien nettoyer la laine, lavez-la à l'eau froide.

Préserver les moutons de la gale et des vermines

Vous préserverez vos moutons de la gale et des vermines, si vous avez soin de les frotter, ap à la fois, d'huile ou de beurre mélangé de soufre. Comme cette odeur de soufre leur déplaît, il est bon de les laver dans de l'eau imprégnée d'un peu de sel, trois ou quatre heures après.

Empêcher une indienne de changer

Pour empêcher une indienne de changer, plongez-la dans une forte saumure et laissez-la sécher.

A NOS
ABONNÉS
retardataires
**PRIERE DE PAYER
AU PLUS TOT.**